

SCSP-Alès (30)/TNT-Florac (48)

Suite de l'exploration de l'aven de l'Agas

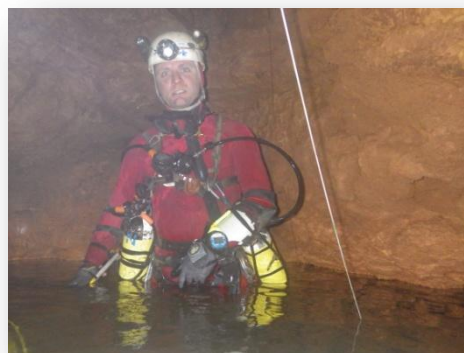
Mardi 12 novembre 2013

Préambule ; la dernière plongée du 15 août 2013 ayant permis de topographier plusieurs centaines de mètres de première dans deux sorties post siphon 1 (S1), il était nécessaire d'y retourner pour poursuivre les travaux. En effet, en remontant le réseau actif, les reconnaissances avaient butées sur un S3. Par ailleurs, la topo vers « l'aval » avait dû être stoppée faute de temps, mais une suite existe et des départs restent à explorer. Suite à cette exploration, deux bouteilles de 4l pleines étaient laissées au fond du trou pour attendre la prochaine plongée, ainsi que des plombs de ceinture.

Préparation ; Le jeudi 7 novembre, Damien VIGNOLES profite d'être dans les parages pour équiper les puits avec une corde de 200m. Le dernier puits donnant sur le S1 reste équiper en fixe depuis un certain temps.

Le vendredi 8 novembre, Isabelle PERPOLI et Jean-Louis GALERA descendent les bouteilles nécessaires à la future plongée jusqu'au fond du trou.

Exploration ; Le mardi 12 novembre, rendez-vous est fixé à 08h00 à l'entrée de l'aven. Préparation des kits (deux normaux chacun pour Damien et Manu, un sherpa pour Laurent CHALVET) avec tout le reste du matériel utile à la plongée, la photo, la topo et la survie... Descente vers 09h00. Pour descendre, ça va toujours. Préparatifs au fond du trou et départ plongée du S1 vers 11h00. Moins de CO2 que d'habitude et ça change la vie.



Sortie dans un premier temps vers le S2. Progression rapide vers S2 et les voûtes mouillantes. Tout le monde embarque de quoi plonger, Damien 2 blocs en vue de la plongée du S3, Laurent et Manu un seul chacun pour voyager léger et le S2 se passe très bien et vite.

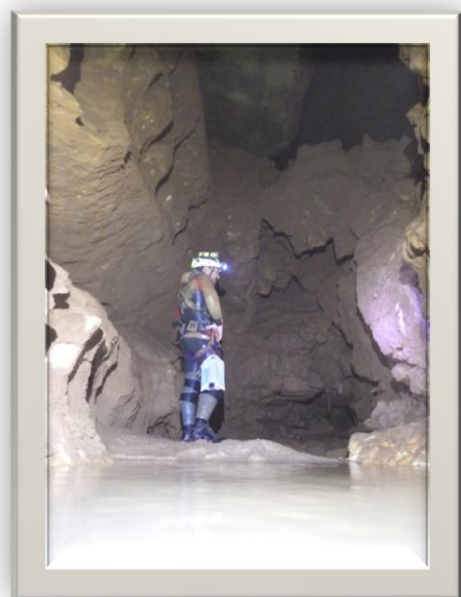
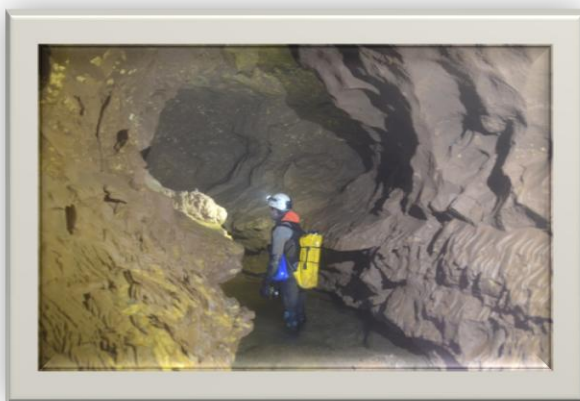


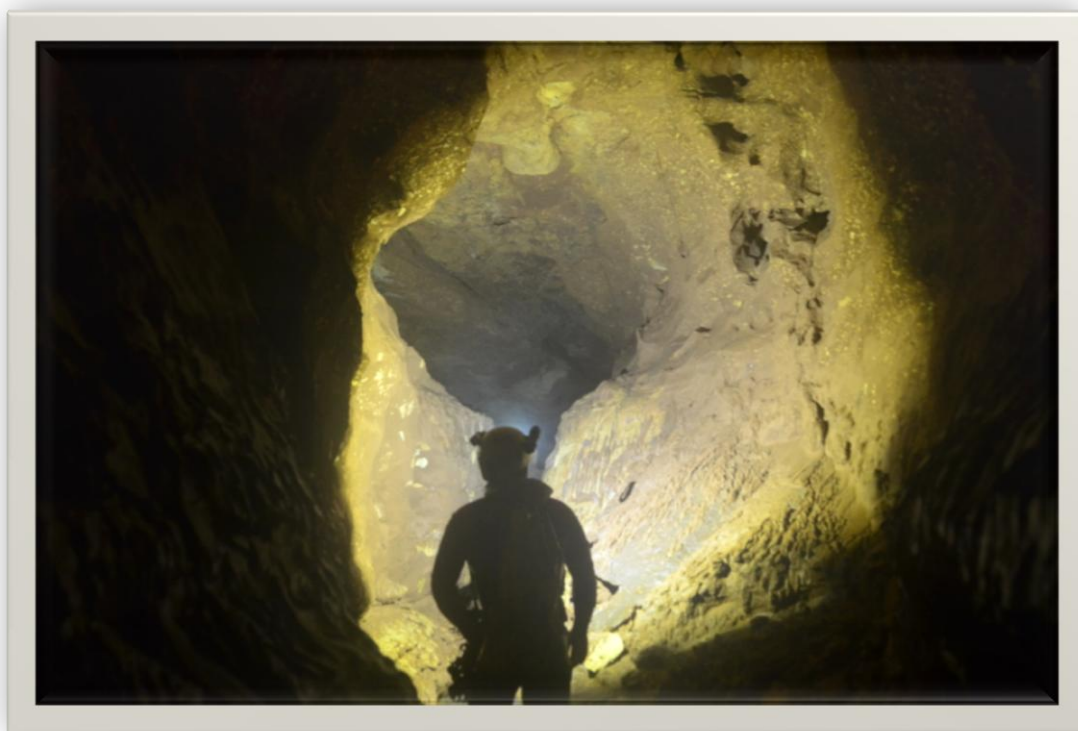
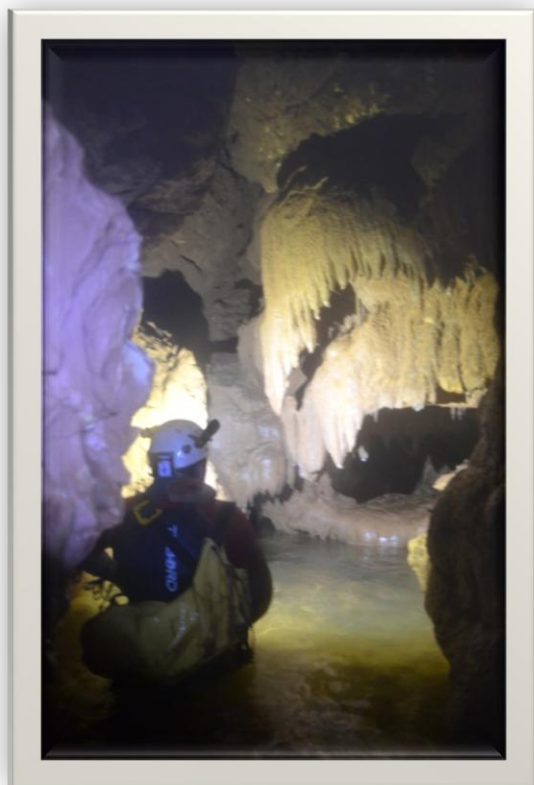
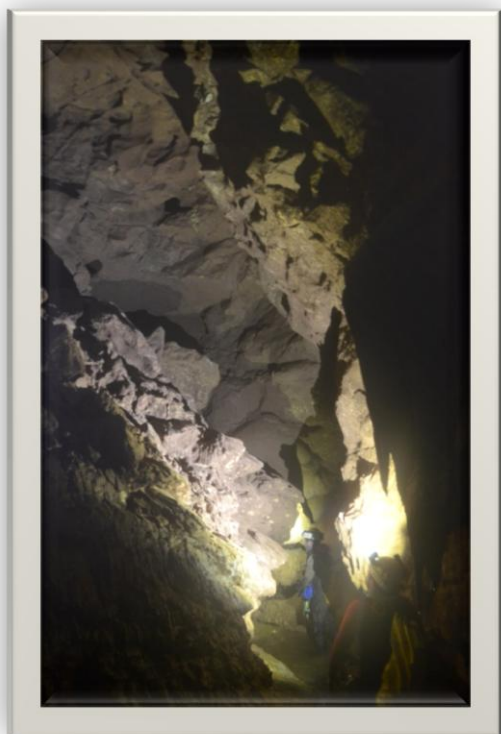
Le S2 côté aval...



...et son étroiture

Séance photos entre le S2 et le S3 pour que tout le monde puisse profiter du paysage même sans pouvoir y mettre les pieds. On a trimbalé un Nikon D7000 dans un bidon mais pour faire des images « à la volée », il ne s'avère pas idéal. En plus, c'est juste un peu sensible un reflex sous terre, dans un réseau actif, avec de la boue, et des voûtes mouillantes... Finalement, le petit Pentax WG3 étanche fera de bien meilleures images tout le long, entre les mains de Laurent





Arrivés au S3, installation du fil d'ariane et plongée de Damien. On attend un peu avant de repartir au cas où ça ne donne rien et qu'il revienne aussitôt. A notre surprise et déception, Damien est de retour quelques minutes plus tard.

En fait ça passe ! Mais le siphon est court et descend à moins 5m. Une fois rassurés, Damien replonge poursuivre ses explorations post S3 et nous prenons la route du retour vers le S1 via S2 et voûtes mouillantes.



Voûte mouillante



Le S3, Damien au départ

Côté Damien, il parcourt 300m en topographiant un réseau en eau mais dans lequel il a pied tout du long. Il bute sur un S4 qu'il faudra plonger une autre fois.

Côté Laurent et Manu, retour au S1, plongée pour ressortir par la deuxième sortie du S1 visité en aout. Le but est de topoter (et visiter) un réseau fossile vu par Damien en aout dernier qui quitte la galerie principale peu après le S1.



La topo se fait tranquille en avançant dans des galeries assez larges mais couvertes d'une perpétuelle couche de limon glissant. Peu après, nous rejoins Damien, et nous poursuivons à trois. Laurent et Manu à la topo, Damien qui s'occupe en courant dans tous les départs entrevus et plante des spits pour sécuriser les passages délicats. De vastes volumes sont ainsi parcourus jusqu'à entendre le bruissement d'un réseau actif. Jonction est faite peu après avec le réseau topographié en aout. Laurent reconnaît aussitôt l'endroit qui nous situe

à une cinquantaine de mètres du S1 après quelques voûtes mouillantes (oui, ça devient une habitude ces voûtes mouillantes...)

Retour en arrière dans le réseau fossile pour reprendre la topo à une bifurcation où nous avons abandonné une vaste galerie pleine de promesses.

Après quelques longueurs de topo, on arrive à un belvédère dominant une vaste galerie dans laquelle il n'y a plus une seule trace de ce limon qui ne nous quittait plus. Damien est déjà en train planter des spits pour jeter un brin de cordelette. En se pendant sur la corde, il découvre qu'il vient de spiter dans une lame fine pendant du plafond, mais ça tient. Damien puis Laurent descendent voir à quoi ça ressemble. Manu reste en haut faute de matériel efficace pour remonter (juste un bloqueur, pas de croll ni pédale) .Bon, Damien et Laurent non plus, mais c'est Damien et Laurent...



Le départ du "belvédère"



L'aval qui reste à explorer



L'amont qui reste aussi à explorer...

Décision est prise de ne pas poursuivre car il est déjà 19h. Nous n'avons pas vraiment d'impératifs de sortie, mais il ne faut pas abuser quand même, il y des gens qui s'inquiètent dans nos foyers !



Demi-tour donc et retour de Damien et Manu par l'actif reconnu par Laurent. Laurent rentre par le réseau fossile, ayant abandonné son masque de plongée en route, persuadé de repasser par là. Nous arrivons au S1 à peu près ensemble (il faudra qu'on m'explique comment on peut reconnaître du premier coup d'œil un bout de galerie visité une seule fois plusieurs mois avant, et encore sous un angle différent...).

Après grignotage, plongée du S1 (ça fait du bien de retrouver l'air pur des bouteilles !). Retour au bas des puits vers 21h, déshabillage, rangement, et il reste le plus dur à faire après 12h sous terre ; la remontée !

En gérant au mieux les bouteilles (une seule chacun), on arrive à laisser 4 blocs bien pleins pour la prochaine visite qui ne saurait tarder. Quelques plombs en plus tiendront compagnie aux bouteilles au fond du puits.

Laurent et Damien partent avec leurs kits, Manu suit tout doucement. Sortie du bon dernier vers 23h30. Il ne fait pas chaud dehors !

Déséquipement ; Jean-Louis se dévoue pour un aller-retour au fond jeudi 14 novembre et fait tout, tout seul. Il remonte les 3 bouteilles vides laissées au fond et déséquipe la corde de 200m jusqu'à la surface !

Pour la Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire ; Emmanuel ZUBER



Le S1 côté S2, Manu paré pour rejoindre le réseau fossile.